

tout ? Il les a chassé de son Royaume : peut être que la politique a eu autant de part dans ce grand événement , que la Religion. Peut-être que si les Protestans en France avoient été aussi sages & aussi faciles à gouverner qu'ils le sont en Allemagne , jamais le Roi de France n'auroit songé à les faire sortir de ses Etats.

La reforme ne s'est point établie en France comme dans nos Cantons Suisses , par des voyes de douceur , par la persuasion des esprits , & par les deliberations paisibles des Communautéz & des peuples ; elle y est entrée par le tumulte & la sedition. Ceux qui en ont été les premiers Chefs ne songeoient pas moins à reformer l'Etat & à en changer l'ancienne forme , qu'à reformer la Religion & à en établir une nouvelle. Cet esprit d'inquiétude & d'ambitions s'est transmis de race en race , à tous les Protestans de France. L'autorité Royale dans ces derniers tems , l'empêchoit d'agiter les Provinces & d'ébranler la Monarchie comme autrefois ; mais couvert , il respiroit toujours , & n'attendoit peut-être qu'une occasion favorable , pour éclater par de plus grands remuemens que jamais.

Il faut dire pour la justification du Roi de France , que la plûpart des Protestans François que nous avons ici ; la plupart de ceux auxquels on a donné azile dans les Cantons Suisses , nous ont étonnés & nous ont fait avoüer qu'il avoit eu raison d'en purger son Royaume. Infociables avec nous-mêmes , , qui les recevions chés nous, ils travailloient à changer nôtre commerce : Ils vouloient nous donner d'autres mœurs & d'autres coûtumes que celles que nous avons heritées de nos Peres : Ils vouloient nous gouverner & nous accommoder à eux ,